



Blok-Francioli, association de bienfaiteurs sur les rives de leur grand bleu à eux...JP FONJ ALLAZ

Leur Léman d'argent

MUSIQUE Stéphane Blok et Léon Francioli font notes et mots communs pour évoquer leur lac à l'enseigne de «La grande eau».

PROPOS RECUEILLIS PAR
MANUELA GIROUD

Mon premier vient de la chanson, mon deuxième du jazz. Sauf qu'avec ces deux-là, les choses ne sont pas aussi simples, les frontières pas aussi nettes. Il est clair en revanche que mon tout est un duo complice et créatif, libre comme le vent, Blok-Francioli. Différence de génération ou pas, Stéphane et Léon se sont trouvés.

C'est le premier qui a suscité la rencontre, même s'ils se croisaient depuis quelque temps déjà. «Quand je fais le premier geste, je me dis que si Léon est d'accord de travailler avec moi, ça me donne envie de faire de la chanson alors que je n'en faisais plus depuis quatre ans», note Blok.

Léon renchérit: «C'est la première fois que je tombe sur un type plus jeune que moi qui a des idées avoisinantes, c'est-à-dire pas trop influencé par la mode, par ce qu'on a appris.» Une exception selon le truculent contrebassiste et pianiste: «La plupart du temps, le musicien moyen est bête, il est acculturé. Qu'il soit classique, jazz, rock, il ne s'intéresse qu'à son truc.» Il ne croit pas que lui et son compère viennent d'univers différents: «Ce sont des univers proches avec des moyens différents.»

Du pognon sur les rives

Leur troisième création commune s'intitule «La grande eau». Autrement dit le Léman, puisque le mot viendrait du celte «lem», signifiant «grand», et «an», «eau». Cette sorte de long poème musical dit «leur

lac. S'ils partagent en partie la vision carte postale qu'en ont les touristes – «le trouver beau et aller faire deux plouffettes en été» – ils le dépassent, «parce que c'est le reste qui est intéressant». Dans leur Léman, l'argent fait régulièrement surface, tel un monstre lacustre. «Mais on vit dans quoi ici?» interroge Léon. «Des banques, des assurances, Nestlé, tout le tour du lac, il n'y a que ça!»

«Sur les rives, il ne reste que quelques petits bouts sauvages», déplore Stéphane. «Il y a plein d'endroits où, à mon avis, c'est aussi vulgaire et moche qu'un chalet à Verbier, c'est ce même mauvais goût nouveau riche.» Cette conception du Léman surprend plus d'un, ce qui justement le surprend: «On a beaucoup travaillé sur le sujet, mais pas besoin de faire une étude de dix ans pour réaliser qu'il y a du pognon sur les rives, et qu'il n'y a un peu que ça.»

Ouvrage libertaire

Francioli et Blok travaillent tout le temps ou ne travaillent jamais, pour eux c'est la même chose. «La grande eau», comme tous leurs projets, s'est monté à coup de lectures (la préhistoire du lac, Ramuz), de discussions philosophico-humanistes, de déconnades, d'apéros (ah! les vertus du rosé) et de choses qui n'ont apparemment aucun rapport, mais apparemment seulement (Prost et Schumacher).

Textes, musique, tout se construit à deux. Stéphane Blok: «Un est chef de la boîte à outils et l'autre de la camionnette, mais tout le monde utilise

les outils de tout le monde, ça circule.»

«Mettre en commun sans avoir de propriété, c'est une démarche libertaire», souligne Léon Francioli. «Et notre style musical est libertaire au sens politique du terme. Même si j'écris tout, je l'écris exactement comme je veux, je joue comme je veux, quand et où je veux. C'est une musique sociale aussi, c'est-à-dire qu'elle ratisse large, et elle est libre.»

Le principe du haut fourneau

Entre les duettistes, l'accord est aussi humain qu'artistique. Il faut voir, attablés ensemble, les étincelles qu'ils font. Stéphane pestant contre les nouvelles affiches de l'UDC ou vanant son camarade, Léon racontant une histoire vaudoise ou expliquant la loi du non-racisme – «admettre que la proportion de cons est la même dans toutes les cultures».

Ça rigole, c'est sérieux, c'est profond, c'est doux. On a envie que ça se prolonge, comme leur collaboration, qui d'ailleurs n'a aucune raison de s'arrêter. «C'est le principe du haut fourneau», explique l'ainé: s'il s'éteint, il est mort. Nous c'est pareil, ça ne doit pas s'arrêter complètement, donc il faut mettre une petite idée, un petit coup de fil, un petit verre... Santé et conservation, les amis.

BIO EXPRESS

► Léon Francioli, figure légendaire du jazz en Suisse romande, naît en mai 1946 à Lausanne.



Études de piano et de contrebasse au conservatoire de la ville. Dans les années 1970-1980, duo avec Favre. En 1982, participe à la création du BBFC (Bovard, Bourquin, Francioli, Clerc). Compose pour le cinéma («Les petites fugues») et des compagnies de danse.



► Stéphane Blok, né en juillet 1971 à Lausanne, a été musicien de rue avant de devenir

l'assistant d'Antoine Auberson. Premier album de chanson, «Esperanza Nicolasohn», en 1994; trois autres suivront jus qu'en 2000. Participe à de nombreuses créations (théâtre, films, chorales) comme auteur ou musicien.

► «La grande eau» est leur troisième projet commun, après «Boum» et «Les éphémères».



«La grande eau», Les Hérétiques/Disques Office.